

or partly. A further 15 per cent say they will do so in the future.

Within ten years the Island will be harvesting about 271,000 cords of wood a year for energy purposes, supplying about 40 per cent of its energy needs. This means that the production of fuel wood will be put on a rationalized, industrial basis. Already, plans are being made to begin replanting a wide variety of trees needed for both fibre and energy. Among them is a hybrid poplar that can produce about 80 tons of wood per hectare in five years. When chipped and dried, the wood has an energy value comparable to that of hardwood.

Wood use will not be confined to domestic space heating. Trials are under way for a French-designed wood gasification unit that provides steam for a 4,000 square metre greenhouse. From 200 kg of dry, chipped wood, it produces 5.3 million BTU of heat an hour. Next year, it will be coupled with an electrical generator to use off-load steam to generate 745,000 watts of power. The experimental greenhouses will raise seedlings for the Government's reforestation program.

Eventually, a network of such units is expected to be set up across the island, supplying steam heat for schools and other institutions and supplementing local electricity needs. The energy produced is expected to be 50 to 60 per cent cheaper than that derived from oil.

L'INVESTISSEMENT ALLEMAND AU CANADA

L'augmentation récente des investissements allemands au Canada et l'intérêt qu'elle a suscité ont eu tendance à faire oublier que les Allemands de l'Ouest investissent au pays depuis bien longtemps. De fait, plusieurs entreprises allemandes bien connues, dont BASF, Bayer, Kuhne & Nagel, Mannesmann et Volkswagen ont établi des filiales canadiennes dans les années 1950. Entre 1952 et 1979, des entreprises ouest-allemandes ont investi au Canada plus de 4 milliards de Deutsch Marks. Ce chiffre, établi par le ministère fédéral de l'économie de la RFA, place le Canada au sixième rang des pays récipiendaires d'investissements ouest-allemands.

On s'attend à une hausse substantielle de la participation allemande à l'économie canadienne. Une importante mission commerciale allemande venue au Canada en septembre 1979 a identifié plusieurs raisons d'investir au Canada: la proximité du vaste marché américain, l'abondance de ressources énergétiques relativement bon marché, des coûts de main-d'oeuvre raisonnables et la stabilité politique. Les investisseurs allemands se sont depuis longtemps distingués au Canada grâce à leur expertise technologique mondialement reconnue, à leurs talents de gestionnaires et d'entrepreneurs et à leur disposition à se joindre à des Canadiens dans des projets industriels et d'exploitation des ressources.

Ces qualités remarquables justifient sans doute le niveau d'autorisation élevé des demandes d'investissement allemandes aux termes de la Loi sur l'examen de l'investissement étranger. Depuis la mise en vigueur de la Loi, 90 pour cent de toutes les demandes allemandes ont été autorisées. De fait, des 168 demandes ouest-allemandes résolues entre avril 1974 et le 20 juin 1980,